

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 21 (1975)
Heft: 6

Anhang: [Nouvelles locales] : Paris
Autor: Ammon, Alfred / Leuba, Edmond / Boss, Fred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

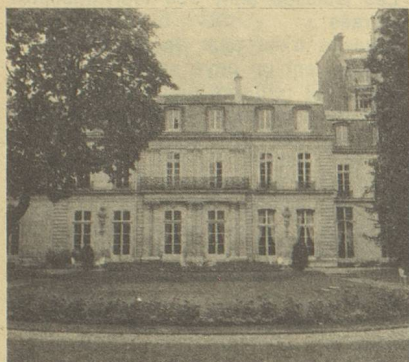
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS



142, rue de Grenelle.
Tél. : 551-62-92.

22 juin 1975

**Commémoration
de notre Fête nationale
en présence
de notre ambassadeur
et de M^{me} Pierre Dupont**

à Jouy-en-Josas, dans le merveilleux parc du Montcel avec le concours de la Musique militaire du Locle et de ses majorettes.

11 heures : cérémonies religieuses.

12 heures - 14 heures : pique-nique.

13 heures : début du tir.

Jeux divers : chasse aux trésors gratuite réservée aux enfants jusqu'à 12 ans.

Stand culturel : arts - littérature - Concours de dessins organisé à l'occasion du 20^e anniversaire du M.S. et par Caran d'Ache.

Courses aux sacs.

15 h 30 : partie officielle. Allocution de M. R. de Planta, président de la Fédération des Sociétés suisses de Paris. Allocution de notre ambassadeur, M. P. Dupont. Chants exécutés par l'Union chorale suisse.

Insignes du 1^{er} août en vente au prix de Fr. 3.

Venez tous à Jouy-en-Josas le 22 juin.

Par car : rendez-vous aux Invalides à 9 heures ou 9 h 30. Prix simple course Fr. 7. Gratuit pour les enfants en dessous de 12 ans.

Par voiture. Voir notre plan ci-contre.

**Mort de Gérard de Pury
un homme exceptionnel**

La Colonie suisse de Paris vient de faire une perte très sensible : M. Gérard de Pury est mort brusquement le 24 mars alors qu'il se trouvait avec sa famille dans sa maison du Vaucluse. C'était une très forte personnalité. Aimable, gai, courageux, énergique et d'un altruisme exceptionnel, il a joué un rôle très actif dans notre colonie.

Il était membre de la Société helvétique de Bienfaisance depuis 1932 et il a siégé à son Conseil de 1942 à 1973. On n'a pas oublié l'ardeur imaginative avec laquelle il s'est efforcé d'obtenir, pour nos compatriotes malheureux, des avantages importants sur le plan matériel et sur le plan humain.

C'est avec le même zèle qu'il a travaillé au développement des relations commerciales franco-helvétiques. Il fut de 1932 à 1945 un brillant secrétaire général, puis un excellent directeur général de la Chambre de Commerce suisse en France où sa courtoisie et son efficacité firent merveille. Tout en restant administrateur de la Chambre de Commerce, il mit ensuite ses talents d'homme d'affaires et de diplomate au service de diverses Sociétés helvétiques dont les affaires françaises réclamaient les conseils et les interventions d'un mandataire avisé.

Dès 1969, désirant passionnément — fidèle à sa foi chrétienne — venir en aide à son prochain, il consacra ses dernières années à écouter et à reconforter les malheureux, les solitaires et les désespérés. Comment s'étonner qu'après une vie si bien remplie il laisse des amis nombreux ? des amis qui garderont de lui le souvenir d'un homme de cœur.

Nous présentons à M^{me} Gérard de Pury nos plus sincères condoléances.

Un grand disparu

Nous fûmes plus de 100 à Lausanne en ce 3 février 1975, à rendre le dernier hommage à Alfred Boillat, Honoraire

fédéral de la S.F.G., décédé à Besançon à l'âge de 82 ans.

Les délégations de la S.F.G., de Lausanne Bourgeoise, de l'Association vaudoise de Gymnastique, des Vétérans fédéraux, des Vétérans vaudois et de la Vieille Garde étaient présents.

Nombreux étaient les anciens gymnastes parisiens retirés en Suisse ; quelques vétérans actifs de la S.S.G.P. s'étaient déplacés de Paris.

L'ancien Ministre de Suisse à Paris, M. R. de Salis, et l'ancien Consul M. A. Koetschet ont tenu à accompagner Alfred Boillat à sa dernière demeure.

Mais qui était donc Alfred Boillat ?

Un homme de grand cœur et un travailleur infatigable dans l'intérêt du bien d'autrui et particulièrement au sein de cette importante colonie de la 5^e Suisse, celle de Paris.

En 1917, en pleine guerre mondiale, il quitta sa ville natale de Lausanne pour se fixer en la capitale de France.

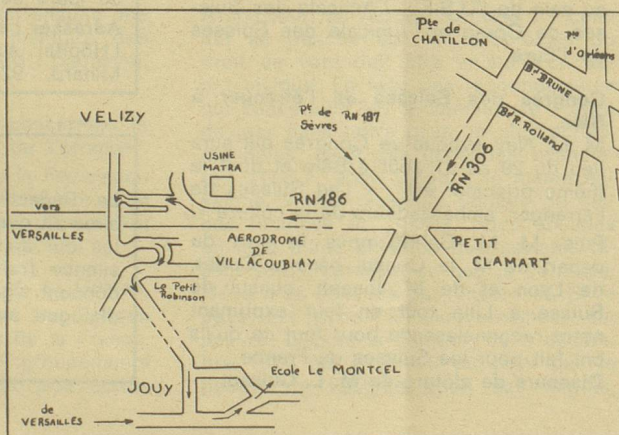
En 1920, la guerre à peine terminée, en compagnie d'un autre jeune suisse, Max Vaterlaus, il réveille la vénérable Société suisse de Gymnastique de Paris qui depuis 1914 était en sommeil.

L'enthousiasme de la jeunesse remplace le manque de moyens et bientôt la section de Paris devient un modèle du genre et en tant que moniteur Alfred Boillat l'a conduite de succès en succès aussi bien en France qu'en Suisse.

Une nouvelle guerre met un terme à l'activité de la S.S.G.P., tout rassemblement étant interdit par l'occupant. Alfred Boillat, mobilisé, reprend du service militaire en Suisse pour un certain temps.

Dès son retour à Paris, il s'efforce de garder le contact avec ceux des gymnastes restés à Paris.

Mais cela ne fut pas assez pour cette nature généreuse et sous l'égide de la Croix Rouge, il organise les convois d'enfants vers la Suisse. Il s'occupe de la Société helvétique de Bienfaisance, de l'Asile suisse des Vieillards, de l'Association pour l'hôpital suisse.



**ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE**

FRANCIS MONA

39, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison

Tél. : 776-13-37

2 bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux

Tél. : 776-13-37

La guerre à peine terminée, Alfred Boillat s'efforce de ressusciter, tel que Phénix de ses cendres, la Société suisse de Gymnastique de Paris dont il devient le Président et le Moniteur.

Il organise également dans toute la colonie suisse les épreuves de l'Insigne sportif suisse.

Mais encore une fois, cela ne suffisait pas à son ardeur et il fait naître la section féminine de gymnastique et ensuite la section des vétérans actifs, il était le premier à penser à la gymnastique du 3^e âge !

Il restera le moniteur des Vétérans jusqu'au moment où il décida de retourner à Lausanne pour prendre un repos bien gagné direz-vous ; eh bien ce serait mal connaître cet homme extraordinaire.

Il restera en contact avec la Société suisse de Gymnastique de Paris, fut l'Obmann des Vétérans fédéraux de la Section de Paris, écrit des articles pour le bulletin de la S.S.G.P. et reprit un contact étroit avec sa section de Lausanne Bourgeoise.

Alfred Boillat n'est plus. Une grande figure disparaît. Mais il restera dans le souvenir de tous ceux qui l'ont connu. Il restera un symbole et un exemple de dévouement au bien des autres !

Le Président de la S.S.G.P.,
Alfred Ammon.

CONCOURS du Messenger suisse

Le jury composé de Clarisse Francillon, écrivain, Georges Borgeaud, Prix Théophraste Renaudot, Edmond Leuba, critique d'art, Walter Rotach, directeur de l'O.N.S.T. et de Nelly Silvagni-Schenk, publiera dans le n° de juillet le résultat de ses délibérations.

Johann Heinrich Füssli (1741-1825)

La très belle exposition J.H. Füssli, organisée conjointement au Petit Palais par la Fondation « Pro Helvetia » et « l'Association française d'Action artis-

tique », va-t-elle enfin révéler au grand public l'importance de ce peintre, un des plus doués et des plus originaux de son époque, qui connut une célébrité européenne de son vivant et qui est passé depuis par un purgatoire aussi sévère qu'injustifié ? Il aura fallu que le mouvement Surréaliste projette sur lui un éclairage nouveau, et que la psychanalyse s'en mêle pour lui faire retrouver sa place véritable dans l'histoire de l'art. Il n'y a sans doute qu'à Zurich, sa ville natale, où il résida du reste fort peu, que son astre n'ait pas subi d'éclipse totale, ceci à cause surtout des amitiés qu'il y avait nouées et conservées avec tout ce qui comptait d'important dans le brillant milieu intellectuel qui y avait alors son siège.

L'homme est chez Füssli, inséparable de l'œuvre : il se présente comme un humaniste, parlant et écrivant indifféremment trois langues, rompu à toutes les controverses de l'époque, à l'aise également dans les théories politiques, sociales, métaphysiques ou mystiques qu'esthétiques et conversant à égalité avec Lavater, Herder, J.J. Rousseau ou W. Blake.

S'il fut choisi comme chef de file par le mouvement révolutionnaire allemand « STURM und DRANG » il fut élu d'autre part membre de la très conventionnelle « ROYAL ACADEMY » de Londres. Les contradictions ne manquent pas dans son œuvre non plus, qui le font considérer tantôt comme un peintre d'histoire, tantôt comme le plus érotique des Maniéristes. Quoiqu'il en soit, on ne peut qu'admirer intensément la qualité de son dessin puisé aux sources de Michel-Ange, sa science des raccourcis et son art de renouveler le tableau de genre par une imagination débridée et quelque peu satanique.

Edmond Leuba

S.H.B. — M.S.R.

Le 14 avril s'est tenue, à l'Ambassade de Suisse, l'Assemblée Générale de nos deux sociétés devant une assistance plus nombreuse que les années précédentes. L'intérêt que la colonie suisse de Paris

porte à la Société helvétique de Bienfaisance et à la Maison suisse de Retraite est chaque année plus marqué : nous comptons bien voir croître encore le nombre de nos adhérents et de nos généreux donateurs dont l'appui moral et matériel nous permet de surmonter les difficultés de l'heure.

A tous un grand merci.

Union chorale suisse de Paris

Depuis trois ans, l'Union chorale suisse s'efforce de relancer une activité chorale dans la région parisienne.

Nous sommes à l'heure actuelle une trentaine, amateurs de chant choral sous toutes ses formes.

Pour améliorer notre situation, nous devons faire appel à la générosité de tous :

- appel urgent à toutes les bonnes volontés susceptibles de renforcer le chœur ;
- appel urgent à toutes les générosités (« on ne prête qu'aux riches ») ;
- appel pressant concernant l'acquisition indispensable d'un guide chant d'occasion.

Renseignements auprès du président Eugène Fischer, 23, rue Voltaire, 93150 BLANC-MESNIL, tél. 931.37.63.

MISSION CATHOLIQUE SUISSE

Tous nos compatriotes âgés, sans distinction de confession, sont invités à participer aux réunions du Club Saint-Nicolas de Flue, qui aura lieu à 14 h 30 :

le mercredi 18 juin 1975.

Mission catholique suisse, 10, rue Violet, 75015 Paris.

Métro : La Motte-Piquet / Dupleix / Emile-Zola.

Tél. : 783-51-20.

Football-Club de l'Union sportive suisse de Paris

Le championnat 1974/75 s'est terminé le 28 avril. Notre équipe fanion s'est classée excellente deuxième de la 1^{re} division de la Ligue de Paris et n'a manqué la montée que de très peu. Dès le

OPTOMETRIE

LUNETTERIE SUR MESURES

A. BRACK

opticien diplômé d'optique d'Iéna
opticien diplômé d'Etat
agréé Sécurité Sociale

VERRES DE CONTACT

128, avenue de Neuilly
92200 Neuilly-sur-Seine
métro : Sablons
et Pont-de-Neully
Tél. 722-93-90



1, rue A.-Mounié
92160 ANTONY
métro : Antony
Tél. 237-03-86

début de la saison elle avait annoncé la couleur grâce à un jeu très collectif. A signaler son excellent comportement sur le plan du fair-play, car elle n'a reçu aucune pénalisation au cours de la présente saison.

L'équipe réserve qui opérait en 2^e division a terminé 1^{re} de son groupe et est récompensée par la montée en promotion de 1^{re} division. Là aussi, l'équipe toute entière est à féliciter pour sa persévérance.

A la fin de la saison officielle, l'activité de nos clubs est principalement axée vers des rencontres amicales avec des équipes venues de Suisse. C'est ainsi que l'équipe fanion a affronté en mai successivement l'E.W.Z. Zurich, le F.C. Oberwil et le Crédit suisse de Zurich. Le samedi 28 juin nous recevrons l'équipe de l'Union de Banques suisses à Bienne, ceci à 16 heures au stade Louis-Lumière à la Porte de Bagnole à Paris. Nous espérons que vous serez nombreux à vous rendre au Stade pour suivre cette rencontre intéressante et pour encourager aussi bien nos visiteurs que notre formation locale.

Nous profitons de cette occasion pour lancer un appel à tous les jeunes footballeurs suisses et français de Paris qui ne connaissent pas encore notre club, mais qui aimeraient pratiquer ce sport. Adressez-vous directement au Capitaine et Entraîneur de la Première Equipe, M. Martin Strebel, 283, bd Voltaire à Paris 11^e, tél. 343.98.55 le soir.

Connaissez-vous l'A.P.G.I.S. ?

Beaucoup de nos lecteurs ne savent pas ce que veut dire ce sigle. Ce sont les Anciens Prisonniers de Guerre Internés en Suisse. Lors de la triste débâcle de l'armée française en 1940, 40.000 hommes furent cernés par l'ennemi et sur l'ordre de leur général, pour éviter les camps de prisonniers, se sont rendus, avec armes et bagages et en bon ordre, à la frontière suisse pour demander l'internement.

Après avoir été désarmés, ils ont reçu un accueil très amical et compréhensif de la part des autorités suisses. Ils furent des « internés », mais entourés de la sympathie, même de l'amour de la population toute entière. Elle a essayé et réussi à panser la blessure et le dés-

espoir de ces hommes.

Au bout de quelques mois, ils ont pu regagner la France où ils furent démobilisés.

La paix revenue, ces hommes, réunis dans une amicale présidée par M. Wingerter n'ont pas oublié et n'oublieront jamais l'accueil de la Suisse à laquelle ils gardent une reconnaissance fidèle et émue. Lors de la journée nationale du souvenir le 9 février, un de ces anciens internés en Suisse, l'Abbé Alazard, a prononcé en l'Eglise Saint-Eugène, l'hymne dans laquelle il disait :

« En concluant, je ne manquerai pas au devoir d'adresser nos plus jolies pensées à la Suisse.

En effet, si nous sommes ici, encore quelques-uns, réunis pour le souvenir, c'est que nous t'avons voué un culte, douce Suisse, à toi qui au milieu de la tourmente de Juin 40 a su, comme le conseillait Isaïe : — partager, héberger, habiller, et ne t'es pas dérobée — exposant ta propre sécurité pour secourir notre détresse. Déjà, comme les pays belligérants, tu éteignais tes lumières le soir. Mais, dans cette pénombre, nous avons mieux entendu ton cœur généreux, ton cœur courageux et vaillant, fille de Guillaume Tell.

Aussi, quand nous revenons chez toi, comme j'ai eu le bonheur de le faire encore l'été dernier, nous ne cherchons pas les phrases éloquentes. Nos yeux se reposent sur les tiens, comme ils se reposaient au retour de notre exil sur les yeux de notre sœur, de notre mère. Tu peux lire dans nos âmes notre indéfectible attachement ».

Soyons fiers de notre Patrie, à qui s'adresse ce compliment, et gardons dans notre cœur la « Douce Suisse ».

AUBERGE DES OLIVIERS

Directeurs :

M. et M^{me} Bombard-Guibert.

Hôtel

Restaurant

Parking

06650 LE ROURET

Téléphone : (93) 67.60.88.

Route de Grasse à Nice.

18-19 juin - 20 h 30

One Man Show
FRANZ HOHLER

« Exercice de nuit »

Programme culturel Pro Helvetia.

Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe

Entrée libre.

Franz Hohler est un spécialiste du « one man show », très connu en Suisse et en Allemagne. Bien que de langue allemande, il donnera son programme entier en français. Dans « Exercice de nuit » il jouera le rôle d'un instructeur de la protection civile qui prépare son public à la grande catastrophe. Celui-ci est invité à participer activement à ce cours qui, partant du plan littéraire et musical, aboutira à l'absurde, patrie véritable de cet artiste.

U. S. S.

Nous avons appris les décès suivants : de M. Jean Kaufmann, membre du Comité de l'U.S.S., ancien assureur. Il est décédé le jour de son 83^e anniversaire à la suite d'une opération et fut incinéré le 18 février dernier au Père Lachaise. Les cendres du défunt ont été mise en terre à Kilchberg ZH où repose déjà sa femme. M. Kaufmann faisait partie de plusieurs sociétés suisses de Paris et était une figure connue dans la colonie suisse.

de M. Henri Egli, de Bassersdorf ZH, décédé le 22 janvier dernier et incinéré le 25 au crématoire du Père-Lachaise. Le défunt était âgé de 73 ans, chef-comptable retraité d'une usine d'affinerie de métaux.

de M^{lle} Marcelle Eisenegger, employée de banque, décédée le 16 mars dernier à l'Hôpital de la Salpêtrière après un séjour de courte durée. M^{lle} Eisenegger participait à de nombreuses manifestations de la colonie suisse de Paris et malgré quelle soit née de père suisse et de mère française elle n'était (même) pas double-nationale. Son corps a été transporté dans le Nord où réside son frère.

Fred Boss

Milka

le délicieux
chocolat au lait
de suchard